Studii de lingvistică 1, 2011, 5 - 7

Introduction

Le présent numéro de la revue *Studii de lingvistică*, numéro inaugural, réunit des contributions par lesquelles nous souhaitons rendre hommage à Maria Țenchea, professeur à l'Université de l'Ouest de Timişoara.

Discipline intellectuelle et rigueur, énergie débordante et enthousiasme, ouverture d'esprit et altruisme, ne sont que quelques-unes des qualités que l'on peut admirer chez Maria Țenchea. La passion de la langue et de la culture françaises, qu'elle hérite de son père, l'a guidée durant toute sa carrière. Une carrière remarquable, consacrée à la formation de nombreuses générations d'étudiants, à qui elle a su transmettre cette passion. Les étudiants d'Oradea ont également eu la chance de bénéficier du talent pédagogique et de l'érudition du professeur Maria Țenchea, qui, pendant plusieurs années, leur a enseigné la syntaxe, la pragmatique et la traductologie. La recherche occupe une place toute aussi importante dans sa vie universitaire, ses importantes contributions dans le domaine de la linguistique et surtout dans celui de la linguistique française étant reconnues au niveau national et international. Très impliquée dans la vie de la communauté académique, elle s'est investie dans le champ administratif, en tant que vice doyenne et puis doyenne de la Faculté de Lettres, Histoire et Théologie de Timişoara.

Ses nombreux articles et ouvrages concernent la syntaxe et la pragmatique, ainsi que la linguistique contrastive et la traductologie, discipline qui lui tient particulièrement à cœur. Elle excelle dans le domaine de la traduction, ses traductions du roumain au français reposant sur une connaissance très fine des deux langues. L'entreprise est d'autant plus méritoire que Maria Țenchea n'hésite pas à aborder des domaines complexes: textes philosophiques, religieux et même poésie. Et la démarche ne s'arrête pas là: tout en cherchant le meilleur équivalent du texte de départ dans la langue cible, elle observe les mécanismes de l'« activité traduisante », qu'elle décrit dans ses articles concernant la théorie de la traduction.

Les articles réunis dans ce volume reflètent les intérêts scientifiques de Maria Țenchea. Deux des onze contributions traitent des prépositions. Dany Amiot et Walter De Mulder se penchent sur la préposition *en* et montrent que, malgré sa flexibilité sémantique, cette préposition n'est pas désémantisée, deux grands types de valeurs pouvant lui être associés: les emplois « localisateurs », d'usage fréquent

BDD-A2529 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:59 UTC)

en français ancien, et les emplois « qualitatifs », privilégiés en français moderne.

Le texte d'Injoo Choi-Jonin et Véronique Lagae traite des emplois absolus de la préposition *depuis*, possibilité qui n'existe que pour sa valeur temporelle. Les auteures montrent que les deux types d'analyses proposées pour rendre compte des emplois absolus des prépositions, à savoir la recatégorisation adverbiale et l'ellipse post-prépositionnelle, ne permettent pas d'expliquer les emplois absolus de *depuis*, et que dans cet emploi la préposition doit être analysée en tant que connecteur anaphorique.

Eugenia Arjoca-Ieremia s'intéresse aux correspondants roumains du pronom *on* et explique les différents types d'équivalences en définissant les caractéristiques syntactico-sémantiques des classes contextuelles spécifiques du pronom *on*, la configuration actancielle des structures contenant *on* et des structures équivalentes du roumain, ainsi que le degré d'engagement ou de non-engagement énonciatif de l'agent, exprimé en français par *on*.

L'article d'Alexandra Cuniță propose un nouveau regard sur le gérondif dont l'auteure défend l'originalité en comparant son comportement syntactico-sémantique avec celui du participe présent. Elle considère que la description et l'interprétation du fonctionnement discursif du gérondif doit se faire en prenant en compte sa représentation mentale en langue et examine la façon dont celle-ci assure la production d'effets de sens si nombreux au niveau du texte.

Jan Goes étudie le phénomène de quantification-intensification par un adjectif primaire, dans des structures du type: *adj.* + de + *quantifieur numéral* + *nom de mesure*, postposées à un substantif (« une voiture longue de 10 mètres »), ainsi que dans des structures où l'adjectif primaire antéposé exprime la quantité approximative (« une bonne heure »), et montre que dans ces structures il y a rencontre entre la quantification et la qualification.

La contribution de Georges Kleiber revient sur la question de la quantification effectuée par *chaque*, *tout* et *tous les*. Dans un premier temps, l'auteur examine les aspects de la notion de totalité telle qu'elle est exprimée par les trois quantificateurs. Il analyse ensuite le problème posé par l'article défini *les* pour fournir enfin des arguments permettant de distinguer *tous les* de *chaque* et *tous*.

Estelle Moline et Dejan Stosic ont pour objectif d'examiner la relation entre les encodages lexical et syntaxique de la manière en français, en étudiant la combinaison d'un certain nombre de verbes de déplacement avec des comparatives en *comme*. Les auteurs mettent au jour l'existence de deux configurations différentes, selon que ces compléments de manière actualisent un nombre restreint ou varié de composantes de manière.

BDD-A2529 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:59 UTC)

Nelly Flaux se propose d'identifier les propriétés syntactico-sémantiques du verbe *traduire* et du nom *traduction*. Après un rappel des principales acceptions des deux lexèmes dans quelques langues, l'auteure montre que la notion d'idéalité de Husserl est indispensable pour décrire le fonctionnement du nom *traduction* en tant qu'il désigne le résultat du processus de transposition d'un texte de la langue source à la langue cible.

Liana Pop s'interroge sur l'intérêt pratique que présente la traduction de l'oral spontané, en dehors de l'intérêt descriptif pour le linguiste. Elle réfléchit également sur les genres d'oral spontané pour lesquels la question de la traduction est pertinente et discute les enjeux et les difficultés de ce type de démarche.

Enfin, les articles de Florea & Catarig et celui de D. Vlad se situent dans le domaine de l'analyse du discours. Ligia Stela Florea et Andra-Teodora Catarig présentent deux tendances récentes dans la presse écrite, qu'elles étudient sur un corpus constitué de trois quotidiens français d'information générale: la *contraction*, qui consiste à multiplier les articles brefs, et l'*expansion*, qui consiste à présenter plusieurs points de vue relatif à un même événement sur plusieurs pages. Les auteures indiquent dans quelle mesure et de quelle manière les quotidiens analysés adoptent ces nouvelles tendances de structuration de l'information.

Daciana Vlad propose une approche polyphonique de la polémique dans le discours scientifique, et explique la plurivocité du discours scientifique polémique par la co-présence de deux positionnements antagonistes au sein du même champ disciplinaire. Une attention particulière est accordée aux enjeux d'une confrontation entre scientifiques, qui sont situés à trois niveaux: le niveau de la *priorité scientifique*, le niveau du *métalangage* et le niveau *conceptuel*.

Nous remercions tous les auteurs, qui ont répondu avec enthousiasme à notre appel à contributions pour ce volume d'hommages, ainsi que les relecteurs pour leurs commentaires et suggestions. Nous remercions également pour leur soutien financier l'Ambassade de France à Bucarest, le centre *Grammatica* de l'Université d'Artois et l'Université d'Oradea.

Daciana Vlad et Estelle Moline

BDD-A2529 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:59 UTC)